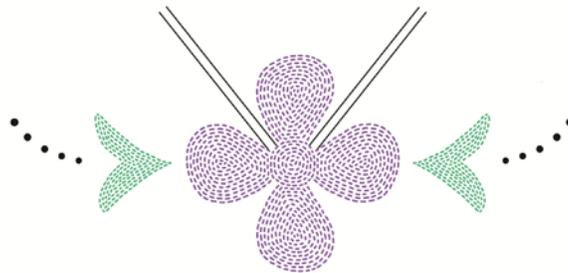


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Happy Valley-Goose Bay,
(Terre-Neuve-et-Labrador)**



PUBLIC

Jeudi 8 mars 2018

**Déclaration — Volume 271
Sarah Ponniuk, En lien avec Mark Obed,
Hannah Obed, le fils Hannah Obed et Priscilla Millick**

Déclaration recueillie par Alana Lee

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 271

8 mars 2018

Témoin : Sarah Ponniuk

PAGE

Responsable de la consignation des déclarations : Alana Lee

Témoignage de Sarah Ponniuk 1

Attestation de la sténographe 68

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

Déclaration publique
Sarah Ponniuk
(Obeds et Millick)

1

Happy Valley-Goose Bay, Terre-Neuve-et-Labrador

--- Début de la séance : le jeudi 8 mars 2018 à 11 h 53.

MME ALANA LEE : Parfait. OK. Nous sommes le 8 mars 2018. Je suis Alana Lee, une responsable de la consignation des déclarations auprès de l'Enquête nationale sur les femmes et filles autochtones disparues et assassinées. Je suis ici avec l'aînée Sarah Ponniuk.

MME SARAH PONNIUK : Ponniuk.

MME ALANA LEE : Ponniuk. Nous pouvons commencer. Merci, Sarah. Sarah est originaire de la région de Nutak, mais vous avez mentionné que vous étiez occupante?

MME SARAH PONNIUK : Mm-hmm.

MME ALANA LEE : OK. Vous vivez donc présentement à Happy Valley-Goose Bay. Sarah, vous allez parler de Mark et d'Hannah?

MME SARAH PONNIUK : Mm-hmm.

MME ALANA LEE : OK. Et vous êtes ici sur une base volontaire?

MME SARAH PONNIUK : (Aucune réponse audible).

MME ALANA LEE : OK. Parfait. Que souhaiteriez-vous -- oh, désolée. Il est 11 h 53 et nous allons commencer l'entrevue. Que voudriez-vous -- que voudriez-vous dire à l'Enquête?

1 **MME SARAH PONNIUK** : Eh bien, j'imagine que
2 pendant longtemps, j'en ai guéri pendant un moment, il y a
3 longtemps, mais parfois, quand j'entends des histoires de
4 jeunes femmes disparues et assassinées, ou si j'entends ou
5 j'écoute les nouvelles, je commence à me rappeler comment
6 c'était pour moi. --

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : -- Et je comprends
9 comment ce doit être pour les autres. Je -- je bloque sur
10 l'année. Je ne me souviens pas de l'année, mais je me
11 souviens que j'ai reçu un appel téléphonique. Je crois que
12 c'était un matin pendant l'hiver. Je pense que c'était soit
13 en janvier soit en février.

14 **MME ALANA LEE** : OK.

15 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai reçu l'appel, et
16 une personne m'a dit « Nous avons de mauvaises nouvelles
17 pour vous, Sarah ». Ma cousine Hannah s'était fait tirer
18 dessus par son fils. Donc à l'époque, je semblais être dans
19 un état de choc. Je ne croyais pas vraiment ce que j'avais
20 entendu, tout d'abord, et -- et je me demandais ce qu'il
21 s'était vraiment passé. On m'a dit que son fils -- heu, son
22 nom -- je ne connaissais pas vraiment son nom, mais tout le
23 monde l'appelait [Fils d'Hannah], c'était son
24 surnom, -- qu'il avait tiré sur sa mère et son père, et mon
25 frère est décédé en route vers Halifax, après avoir tiré

1 sur ses parents, il s'est suicidé. C'était donc très, très
2 difficile pour moi.

3 **MME ALANA LEE** : Ouais.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Je me rappelle cette
5 fois où -- je ne me souviens même plus s'il avait des
6 problèmes mentaux ou des dépendances à l'époque. Le seul
7 soutien que j'avais à l'époque était mon mari, mais l'une
8 des choses sur lesquelles je m'interroge parfois, quand
9 j'entends des histoires au sujet d'enfants retirés ou
10 envoyés dans des familles d'accueil ou qui doivent
11 partir -- quitter le Labrador et aller ailleurs, ça me fait
12 aussi repenser à mon neveu --

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : -- parce que quand il
15 est parti dans un foyer de groupe et qu'il est revenu,
16 il -- ce devait être difficile pour lui de communiquer avec
17 ses parents, puisque ses parents parlaient un peu anglais,
18 mais pas beaucoup, alors il ne pouvait pas vraiment
19 communiquer parce que mon frère ne parlait qu'inuktitut. Il
20 devait donc retourner dans un environnement différent
21 auquel il avait été habitué au cours des ans.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : Ce devait donc être très
24 difficile. Il devait ressentir tant de colère de retourner
25 chez lui et de n'entendre parler qu'inuktitut.

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

2 MME SARAH PONNIUK : Et, possiblement, il
3 avait aussi perdu la culture.

4 MME ALANA LEE : Ouais.

5 MME SARAH PONNIUK : Mais je sais où on a
6 investigué. Je me souviens d'avoir appelé la GRC
7 d'Hopedale. Je crois que c'était quelques années après ou
8 plus. Je voulais avoir un peu d'information, pour mieux
9 comprendre ce qui était vraiment arrivé, mais ils ne
10 voulaient pas m'en donner.

11 MME ALANA LEE : Mm-hmm. Donc à Hopedale aux
12 services à l'enfance et à la famille? Ou --

13 MME SARAH PONNIUK : Non. Je suis directement
14 allée à -- j'ai appelé au poste de la GRC d'Hopedale.

15 MME ALANA LEE : OK.

16 MME SARAH PONNIUK : Après ça -- mais en tout
17 cas, après tout ça, je me souviens que mon mari avait fait
18 assez d'argent pour m'envoyer aux funérailles à Hopedale.

19 MME ALANA LEE : OK.

20 MME SARAH PONNIUK : Les trois étaient
21 enterrés dans le même lot, le même trou en fait. J'ai
22 trouvé cela vraiment difficile, et il n'y avait aucune
23 réponse. Je n'ai jamais vraiment tourné la page.

24 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

25 MME SARAH PONNIUK : C'était donc

1 principalement le plus difficile pour leurs enfants, ma
2 nièce et mes neveux, parce que, à l'époque, les enfants
3 étaient aussi en famille d'accueil --

4 **MME ALANA LEE** : OK.

5 **MME SARAH PONNIUK** : -- ou dans un foyer de
6 groupe. Je me souviens que j'ai dû aller dans un foyer de
7 groupe sur la 10^e rue. Quelqu'un est venu, on avait besoin
8 de moi pour aller voir mon neveu et ma nièce, mais je n'ai
9 vu que mon neveu, [T.O.], et -- j'ai donc dû lui dire -- je
10 ne lui ai dit que ce que je savais. Je ne connaissais pas
11 tous les faits et c'était très très difficile. Puis-je
12 arrêter un moment?

13 **MME ALANA LEE** : Ouais. Voulez-vous une
14 pause? Voulez-vous que j'éteigne la caméra?

15 **MME SARAH PONNIUK** : Mm-hmm. Ouais.

16 **MME ALANA LEE** : Nous ne -- il est 10 h 59,
17 et nous ne prenons qu'une pause.

18 --- Pause de l'entretien à 10 h 59.

19 --- Reprise

20 **MME ALANA LEE** : Nous allons poursuivre la
21 déclaration. Je vais seulement récapituler en bref ce dont
22 nous avons parlé pendant la pause.

23 **MME SARAH PONNIUK** : OK.

24 **MME ALANA LEE** : Vous parliez de vos
25 expériences avec votre famille, et ensuite de votre force

1 et de votre résilience et de ce que vous savez, comment
2 vous avez surmonté cela, j'imagine, avec cette expérience
3 traumatisante et que vous avez commencé à aider votre
4 communauté. Vous disiez que vous étiez une travailleuse en
5 santé mentale, en santé mentale et en dépendances, aussi au
6 sein de services correctionnels. Voulez-vous en parler un
7 peu plus?

8 **MME SARAH PONNIUK** : Après le traumatisme
9 survenu dans ma famille avec ma cousine, Hannah, avec mon
10 neveu, [Fils d'Hannah] -- c'est comme cela que je l'ai
11 connu, [Fils d'Hannah] -- après un certain temps,
12 je -- j'ai décidé que puisque je ne pouvais aider ma propre
13 famille, je devais aider les autres.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Parce qu'à l'époque, je
16 sentais que je n'avais aucun soutien ni aide avec moi-même.

17 **MME ALANA LEE** : (Inaudible).

18 **MME SARAH PONNIUK** : C'était un long
19 parcours.

20 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

21 **MME SARAH PONNIUK** : Ça n'a pas été facile
22 avant de décider mon parcours, et après les avoir enterrés
23 durant l'hiver, voir trois tombes descendre -- dans le
24 trou, tous les trois, ensemble, à ce moment, quand nous
25 étions aux funérailles. J'ai en quelque sorte engourdi mes

1 sentiments, et je suis retournée chez moi, et j'ai commencé
2 à boire, mais après un moment, j'ai décidé d'obtenir de
3 l'aide à cause de ce qui était arrivé à ma famille. J'ai
4 d'abord commencé à travailler comme concierge, et je
5 travaillais sur moi. S'il y avait un poste ouvert, je
6 postulais, mais au final, j'ai abouti avec -- à l'époque,
7 c'était appelé LIDC, j'ai postulé pour un emploi au centre
8 de traitement appelé Sapichiwik (ph), et j'y ai fini par
9 travailler comme préposée.

10 Môme si j'étais préposée le soir, les gens
11 venaient pour me parler. Je ne faisais qu'écouter. Je ne
12 les repoussais pas, et après cela, j'ai postulé comme
13 intervenante en dépendance, et j'ai obtenu un emploi et
14 commencé à faire des programmes et des rencontres
15 individuelles. Après cela, j'ai commencé à faire -- après
16 un moment, j'ai commencé à réaliser du travail après soins,
17 je devais servir cinq communautés, et je vous le dis,
18 présentement, ils n'ont pas de travailleurs après soins en
19 place, mais ils ont des travailleurs en santé mentale. Par
20 contre, je sens qu'ils ont vraiment besoin de travailleurs
21 d'après soins parce que les services en santé mentale et en
22 dépendances ne suffisent pas.

23 **MME ALANA LEE** : Oui.

24 **MME SARAH PONNIUK** : Pardon?

25 **MME ALANA LEE** : Ouais.

1 **MME SARAH PONNIUK** : C'était mon expérience.

2 Et puis après cela, j'ai postulé pour un emploi à Nain
3 comme intervenante principale en santé mentale et en
4 dépendances, et j'ai obtenu un emploi. C'était très
5 difficile à l'époque, je trouvais, déménager de Goose Bay,
6 essayer de louer notre maison et revenir chez moi à Nain.
7 Il n'y avait pas -- bien qu'à l'époque notre organisation
8 avait des maisons ou des appartements, je ne pouvais en
9 obtenir un. Mais les gens qui venaient de l'extérieur
10 avaient un logement immédiatement. Quant à moi, je ne
11 pouvais en obtenir un, j'ai donc fini par acheter une
12 maison de quelqu'un d'autre à Nain.

13 C'était donc difficile, et je faisais ce que
14 j'aimais faire, aider mon peuple. Donc en tant
15 qu'intervenante principale en santé mentale et en
16 dépendances, j'ai aussi fait du bénévolat en santé mentale
17 et auprès de l'équipe d'interventions des crises, j'ai donc
18 aidé avec cela aussi.

19 **MME ALANA LEE** : Wow.

20 **MME SARAH PONNIUK** : Je me souviens que c'est
21 arrivé en 2000.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : Beaucoup -- je suis
24 allée chercher du soutien, et je crois que c'était en 2001,
25 je continuais encore, et à la fin, je -- c'est là où je

1 suis allée, moi et ma responsable d'équipe de l'époque, je
2 pense qu'elle est encore responsable d'équipe, nous
3 accomplissions tout auprès des autres bénévoles.

4 **MME ALANA LEE** : Wow.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Mais la principale
6 priorité était la famille.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : À cause de ce qui est
9 arrivé à ma famille, j'étais -- mon but était d'aider les
10 autres parce que je ne pouvais pas aider la mienne, et
11 après être revenue à Happy Valley-Goose Bay en raison de la
12 santé de mon mari, j'ai eu un emploi au centre de
13 collections du Labrador en tant que personne de liaison
14 inuite avec les agents. De toute façon, même si j'avais un
15 titre différent, je travaille encore en santé mentale et en
16 dépendances.

17 **MME ALANA LEE** : Ouais.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Et même si on me disait
19 que j'étais -- je suis seulement là -- ou on me disait,
20 vous n'êtes ici qu'avec les Inuits.

21 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

22 **MME SARAH PONNIUK** : Mais mon père ne m'a pas
23 enseigné cela, je n'ai donc pas écouté, et je -- j'ai vu
24 des gens qui avaient besoin de mon aide. Ce pouvait être
25 des Inuits, des Montagnais, peu importe les personnes qui

1 traversaient ces portes et qui avaient besoin de me voir.

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

4 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Aujourd'hui, je suis
6 retraitée.

7 **MME ALANA LEE** : Comment profitez-vous de
8 votre retraite?

9 **MME SARAH PONNIUK** : Oh, je n'en profite pas
10 du tout.

11 (RIRES)

12 **MME SARAH PONNIUK** : Je dois faire preuve
13 d'humour, donc ne vous préoccupez pas pour moi.

14 **MME ALANA LEE** : Ouais. Non, c'est
15 formidable. Vous ne me paraissez pas quelqu'un qui aime se
16 tenir tranquille très longtemps.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

18 **MME ALANA LEE** : Vous avez mentionné plutôt,
19 dans le cadre de certaines recommandations, que vous pensez
20 que -- vous ne pensez pas qu'il y ait des soins de suivi
21 offerts. Pouvez-vous m'en dire plus au sujet de ce que vous
22 voulez dire par après soins?

23 **MME SARAH PONNIUK** : Après soins, je
24 trouve -- nous avons toujours des travailleurs en santé
25 mentale, n'est-ce pas?

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

2 MME SARAH PONNIUK : OK. En place.

3 MME ALANA LEE : Ouais.

4 MME SARAH PONNIUK : Ils font tout. Ils
5 doivent aussi établir des programmes dans leur communauté,
6 chaque personne fait quelque chose -- --

7 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

8 MME SARAH PONNIUK : -- -- une personne va
9 le voir, mais je crois fermement que ça ne devrait pas être
10 seulement au Labrador, mais des soins de suivi doivent être
11 mis en place.

12 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

13 MME SARAH PONNIUK : Quelqu'un qui fera le
14 travail et qui ira voir les membres de la famille.

15 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

16 MME SARAH PONNIUK : C'est très, très
17 important.

18 MME ALANA LEE : OK.

19 MME SARAH PONNIUK : Parce que parfois dans
20 les familles, surtout les aînés, ils parlent peut-être très
21 peu l'anglais. --

22 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

23 MME SARAH PONNIUK : -- Un travailleur peut
24 venir, mais les aînés, les personnes âgées ont délaissé.

25 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

1 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que les
2 travailleurs ne parlent qu'en anglais.

3 **MME ALANA LEE** : Ouais.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Je n'ai rien contre eux.

5 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6 **MME SARAH PONNIUK** : Mais -- même
7 s'ils -- ils font de l'excellent soutien --

8 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9 **MME SARAH PONNIUK** : -- et du travail dans
10 le genre, mais nos aînés sont délaissés, leurs besoins --

11 **MME ALANA LEE** : Ouais.

12 **MME SARAH PONNIUK** : -- dans notre langue
13 maternelle.

14 **MME ALANA LEE** : Ouais.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. C'est comme ça
16 que je me sens.

17 **MME ALANA LEE** : Absolument. Ouais.

18 Absolument. Donc tout le monde devrait avoir -- eh bien,
19 c'est juste que -- il s'agit de l'accès à l'intervention.

20 **MME SARAH PONNIUK** : Mm-hmm.

21 **MME ALANA LEE** : Et ce ne serait -- il s'agit
22 d'un problème d'accessibilité, n'est-ce pas?

23 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

24 **MME ALANA LEE** : Ils devraient pouvoir
25 recevoir du soutien dans leur propre langue.

1 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

2 MME ALANA LEE : Donc parleriez-vous des
3 services de soutien basé sur la culture --

4 MME SARAH PONNIUK : Mm-hmm.

5 MME ALANA LEE : -- pour le soin de suivi et
6 l'intervention et la langue?

7 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

8 MME ALANA LEE : OK. C'est donc une
9 recommandation.

10 MME SARAH PONNIUK : Autre chose qui -- que
11 je sens -- c'est moi. Ce sont mes sentiments.

12 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

13 MME SARAH PONNIUK : Quand je parle, je ne
14 rabaisse personne.

15 MME ALANA LEE : Oh non.

16 MME SARAH PONNIUK : Mais je vais dire -- je
17 vais dire comment je me sens.

18 MME ALANA LEE : Oui.

19 MME SARAH PONNIUK : Autre chose, dans les
20 bureaux.

21 MME ALANA LEE : M-hm.

22 MME SARAH PONNIUK : Je crois que pour les
23 personnes âgées, surtout sur la côte nord -- --

24 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

25 MME SARAH PONNIUK : -- -- on aurait dû aussi

1 engager une personne qui parle ou qui comprend l'inuktitut,
2 les personnes âgées pourraient donc être plus -- même s'ils
3 ont des programmes pour les personnes âgées. C'est une
4 autre histoire.

5 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Mais nous
7 avons besoin d'Inuits qui parlent les deux langues --

8 **MME ALANA LEE** : Ouais.

9 **MME SARAH PONNIUK** : -- ou les comprennent.

10 **MME ALANA LEE** : Ouais.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que de nos jours,
12 la société a tant changé. Ils peuvent avoir un coordinateur
13 qui -- qui est le patron en santé mentale. Je -- je n'ai
14 pas -- je n'ai rien contre les gens en dehors du travail,
15 mais ils font un travail qui, parfois, n'est pas vraiment
16 fondé sur les besoins de la communauté.

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

19 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

20 **MME SARAH PONNIUK** : C'est important. Chaque
21 communauté est différente.

22 **MME ALANA LEE** : Ouais.

23 **MME SARAH PONNIUK** : D'accord?

24 **MME ALANA LEE** : Ouais.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Et le programme qu'ils

1 gèrent, il devrait être fondé sur les besoins de la
2 communauté, ce que veut le grand patron, pas -- pas sur ce
3 qu'il veut.

4 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Mais bien comment la
6 communauté devrait être gérée.

7 **MME ALANA LEE** : Ouais.

8 **MME SARAH PONNIUK** : J'en dis un peu trop, je
9 crois.

10 **MME ALANA LEE** : Non. Ce sont des points très
11 valides, et les services doivent vraiment être fondés --

12 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

13 **MME ALANA LEE** : -- sur la communauté et la
14 culture.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

16 **MME ALANA LEE** : Et s'ils doivent faire -- et
17 s'ils sont là pour appuyer et, vous savez, aider avec la
18 vraie guérison, ce ne peut pas être quelqu'un qui ne fait
19 que dire à la communauté ce dont elle a besoin. La
20 communauté peut dire ce dont elle a besoin, et ces besoins
21 doivent être fondés sur la culture et la communauté parce
22 que, comme vous l'avez dit, chaque communauté est
23 différente.

24 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

25 **MME ALANA LEE** : Merci de nous avoir fait

1 part de cela, et non, vous n'en dites pas trop. Ce sont
2 d'excellents points forts. Merci, Sarah.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que maintenant, je
4 ne travaille plus.

5 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6 **MME SARAH PONNIUK** : Je n'aurai plus peur.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Je me suis tue
9 pendant trop longtemps.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Mais j'aime vraiment
12 aider les gens --

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : -- qui ont vécu un
15 traumatisme.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Même si j'ai travaillé
18 sur beaucoup de problèmes dans mon propre traitement et
19 que -- et que j'ai eu beaucoup d'aide et de différentes
20 personnes -- elles n'avaient pas besoin d'être Inuits. J'ai
21 eu de l'aide d'une personne que je respecte réellement. Il
22 est le Micmac qui m'a aidé, et qui m'a permis d'avoir
23 beaucoup de guérison; bien qu'il ne fasse pas partie de ma
24 culture, j'ai reçu beaucoup de guérison.

25 **MME ALANA LEE** Mm-hmm.

1 MME SARAH PONNIUK : Donc, c'est moi.

2 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

3 MME SARAH PONNIUK : Et j'écoute mon -- les
4 enseignements de mon père en tout temps, aider quiconque,
5 pas seulement mon peuple.

6 MME ALANA LEE : Ouais.

7 MME SARAH PONNIUK : Mais parfois, je ne peux
8 aider ma propre famille.

9 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

10 MME SARAH PONNIUK : Quelqu'un -- c'est la
11 job de quelqu'un d'autre.

12 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

13 MME SARAH PONNIUK : À moins qu'ils ne
14 demandent mon aide.

15 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

16 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

17 Parfois -- parfois quand je prie ou quand je parle, je ne
18 prévois rien, la façon dont je vais le dire. Par exemple,
19 je peux prier le matin. Je demande conseil. Parfois, je ne
20 sais pas ce que je vais dire.

21 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

22 MME SARAH PONNIUK : Je ne fais que dire ce
23 qui vient dans mon cœur, c'est donc là où j'en suis. Ouais.

24 MME ALANA LEE : Mm-hmm. Mm-hmm.

25 MME SARAH PONNIUK : Mais je suis prête à

1 aider quiconque a besoin de mon assistance ou de mon
2 aide --

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4 **MME SARAH PONNIUK** : -- parce que je ne
5 crois pas que -- je ne vais faire que ce dont je suis
6 capable.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Quoi d'autre?
11 Nous devons apprendre comment nous en sortir parce
12 que -- je -- parce que -- l'une des choses dont je me
13 rappelle toujours sont mes parents.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Les gens parlent
16 toujours des pensionnats indiens, mais je me rappelle
17 toujours les histoires de ma mère avant sa mort, qu'elle et
18 mon père ont survécu à la grippe espagnole, et qu'ils ont
19 aussi survécu -- -- ma mère a aussi survécu à l'église
20 morave (ph). À l'époque, ils prenaient des enfants. Je ne
21 sais pas s'ils appelaient cela le pensionnat indien, mais
22 les Moraves les prenaient parce qu'ils n'avaient pas de
23 parents.

24 **MME ALANA LEE** : OK.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Et donc je n'ai jamais

1 oublié ses histoires. Je les ai encore.

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Et donc le pensionnat
4 indien n'est pas arrivé quand c'est arrivé. C'est arrivé
5 bien avant, et les gens -- et même moi je me demande à
6 quand cela remonte. Les gens de nos jours ne parlent que
7 des pensionnats indiens, leur année, mais c'est arrivé bien
8 avant cela.

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que lors de la
13 grippe espagnole, les familles, les parents mouraient.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

16 **MME ALANA LEE** : Ouais.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Donc ça remonte à plus
18 loin que les histoires que nous entendons.

19 **MME ALANA LEE** : Ouais.

20 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai la responsabilité
21 de briser la chaîne en la cassant, je dois en parler, de ce
22 que ma mère m'a raconté.

23 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

24 **MME SARAH PONNIUK** : Peut-être que ce n'est
25 pas le moment, mais -- --

1 MME ALANA LEE : Oui, ça l'est.

2 MME SARAH PONNIUK : -- -- c'est moi.

3 MME ALANA LEE : Oui.

4 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

5 MME ALANA LEE : Vous pouvez -- --

6 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

7 MME ALANA LEE : Vous pouvez nous faire part
8 de tout ce que vous voulez.

9 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

10 MME ALANA LEE : Et peut-être -- quand nous
11 parlions plus tôt, vous avez mentionné la communauté d'où
12 vous venez, la région dont vous êtes originaire, et vous
13 avez ensuite été déplacée, ou occupante. C'est le mot que
14 vous avez utilisé?

15 MME SARAH PONNIUK : J'avais environ cinq
16 ans.

17 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

18 MME SARAH PONNIUK : Ce dont je me
19 souviens -- ça remonte à un âge bien plus jeune, ce dont je
20 me souviens, mais je me souviens du jour où nous avons été
21 déplacés. Je me souviens de mes parents. Nous
22 étions -- nous sommes partis de notre -- mon père avait des
23 cabanes dans différentes saisons.

24 MME ALANA LEE : OK.

25 MME SARAH PONNIUK : Donc l'un des endroits

1 qu'il a quittés, et il y est allé très tôt, et -- dans le
2 temps, nous appelions le bateau tuqitut (ph) dans ma
3 langue, tuqitut, le bateau.

4 **MME ALANA LEE** : OK.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Je me rappelle ma
6 famille et certains membres de ma famille -- j'étais
7 enfant. J'étais à l'avant en train de les regarder parce
8 que je ne comprenais pas vraiment ce qui se passait à
9 l'époque, et ce jour-là, quand j'en parle, je peux vraiment
10 voir l'expression sur leur visage. La seule qui n'avait
11 aucune expression, qui était très calme, c'est la personne
12 qui conduisait, ou peu importe, le bateau. À cette époque,
13 ils n'avaient pas cela, mais il y avait une barre.

14 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord. Ouais.

15 **MME SARAH PONNIUK** : C'est ce qu'on appelle
16 tuqitut, et je me rappelle encore à ce jour les visages de
17 ma famille.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : Certains d'entre eux
20 n'ont pas dit un mot, mais ils regardaient derrière vers
21 notre terre natale et ils l'ont regardé jusqu'à ce qu'on la
22 perde de vue, et je n'avais pas réalisé à l'époque, étant
23 enfant, que ce que je voyais, c'était comme un film, vidéo
24 ici et ici que je n'ai jamais oublié à ce jour, et se
25 rendre dans les communautés, certaines personnes déménagent

1 à Nain, certaines personnes sont déménagées à Hopedale, à
2 Mallovik, à North West River. Et, vous savez, à l'époque,
3 la famille était très proche dans ce temps-là. Des familles
4 sont allées à Nain, mais certains membres de la famille
5 sont peut-être allés à Makkovik. Plus tard au cours des
6 ans, on dirait que les membres de la famille se sont
7 éloignés.

8 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9 **MME SARAH PONNIUK** : Mais aujourd'hui, on
10 dirait qu'ils semblent seulement savoir qui sont leurs
11 proches dans la communauté, connaissent un peu les
12 personnes à qui ils sont apparentés.

13 La raison pourquoi je le mentionne est parce
14 que je travaille avec des personnes, et une fois, une
15 personne voulait savoir si je connaissais les membres de sa
16 famille, et je lui ai dit que je connaissais seulement qui
17 ils étaient, mais que je ne les connaissais pas
18 personnellement, et la personne a commencé à me poser des
19 questions. Qu'est-ce que c'était pour vous d'être enfant
20 quand vous avez été relocalisé? Comment était-ce, comment
21 était-ce après coup, et comment est-ce maintenant? Je ne
22 savais même pas que j'étais liée à ci ou à ça; on ne me l'a
23 jamais dit parce que mes parents ne faisaient que boire.
24 Après leur départ, ils ont dit -- certains d'entre eux ont
25 dit, je pense que la violence était normale en comparaison

1 à la maison de quelqu'un d'autre qui ne boit au grand
2 jamais.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Ouais.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Donc je pense qu'après
5 la relocalisation, après quelques années, cette violence et
6 les abus sexuels, tout le travail qui entre en jeu dans la
7 dépendance --

8 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. En conséquence à la
9 relocalisation.

10 **MME SARAH PONNIUK** : -- s'est mis en place
11 encore plus qu'avant, que dans le passé.

12 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

13 **MME SARAH PONNIUK** : Je crois vraiment à ça.
14 Je me rappelle quand j'étais enfant avant la
15 relocalisation, je me souviens que nous étions
16 (inaudible) -- nous étions partis, au printemps.

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Avant la rupture, et
19 j'avais une sœur appelée Priscilla. Elle avait environ un
20 an -- peut-être un an de plus, mais je pense qu'elle avait
21 un an -- je crois qu'elle avait un an de moins que moi.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : L'un de mes frères
24 l'avait sur son dos, la tenant, et il sautait ou courait,
25 et c'était -- les pierres étaient glissantes, c'est arrivé

1 quand ils ont sauté, il est tombé, et le dos de ma sœur
2 s'est brisé, donc (inaudible), on a dû l'amener -- je crois
3 que c'était dans le secteur de Nutak -- à Nutak, c'est
4 l'endroit, Nutak, où la communauté, c'était là où se
5 trouvait le magasin, et...

6 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

7 **MME SARAH PONNIUK** : Mais peu importe,
8 pendant qu'elle était partie, elle est décédée à
9 St. Anthony, mais la partie la plus difficile est que ma
10 famille et moi n'avons jamais tourné la page. On n'a même
11 jamais rapporté ses restes, elle doit donc être enterrée
12 quelque part à St. Anthony parce que c'est là où elle est
13 morte.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Était-elle à
15 l'hôpital?

16 **MME SARAH PONNIUK** : Ses restes ne sont
17 jamais revenus.

18 **MME ALANA LEE** : C'était en quelle année?

19 **MME SARAH PONNIUK** : Ce devait être au début
20 des années 1950.

21 **MME ALANA LEE** : Les années 1950?

22 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Parfois, les
23 années, j'ai un -- pas mal d'années bloquées, mais je crois
24 que c'était en -- bien avant que nous soyons relocalisés.

25 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

1 **MME SARAH PONNIUK** : Mais -- mes parents
2 n'ont donc jamais tourné la page. Moi non plus. Une fois,
3 je suis allée à St. Anthony, pour l'hôpital, pour moi-même,
4 et c'est tout ce à quoi j'ai pensé. J'aimerais savoir où
5 elle est enterrée.

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai donc fait mon
8 deuil, je ne savais pas vraiment à qui demander parce que
9 je pensais peut-être que les médecins -- ils ne savaient
10 peut-être pas tous (inaudible) ne savaient même pas, le
11 corps de ma sœur ne nous avait jamais été renvoyé, et à ce
12 jour, je n'ai pas tourné la page.

13 **MME ALANA LEE** Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : Donc -- et elle
15 s'appelait Priscilla.

16 **MME ALANA LEE** : Priscilla?

17 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

18 **MME ALANA LEE** : Même nom de famille que
19 vous?

20 **MME SARAH PONNIUK** : Pardon?

21 **MME ALANA LEE** : Même nom de famille ou nom
22 de famille différent?

23 **MME SARAH PONNIUK** : Mon nom de famille avant
24 de me marier était Millick.

25 **MME ALANA LEE** : C'était quoi?

1 MME SARAH PONNIUK : Millick, M-I-L-L-I-C-K.

2 MME ALANA LEE : Millick? OK.

3 MME SARAH PONNIUK : Ouais. Donc -- et
4 j'imagine -- j'imagine qu'une des choses est que -- l'une
5 des choses auxquelles j'ai toujours pensé était, vous
6 savez -- j'avais un problème de dépendance, ma famille
7 aussi, pas toute, mais il y a une histoire derrière leur
8 dépendance, n'est-ce pas? Donc toute la douleur que
9 j'avais, une partie du soutien que j'avais et que j'ai
10 encore, j'ai le soutien de ma famille, j'ai le soutien de
11 mes amis, et parfois de mes collègues, mais à l'époque,
12 quand j'avais vraiment besoin d'aide, parfois même
13 aujourd'hui, ma foi est plus forte que tout.

14 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

15 MME SARAH PONNIUK : Ouais. Mais je -- j'aime
16 faire des présentations.

17 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

18 MME SARAH PONNIUK : Ce genre de choses,
19 j'adore.

20 MME ALANA LEE : Ouais.

21 MME SARAH PONNIUK : J'aime les rencontres
22 individuelles.

23 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

24 MME SARAH PONNIUK : Je m'ennuie de faire du
25 soutien psychologique. Parfois, je dis aux gens -- je vais

1 vous dire comment je le fais, et je veux être honnête avec
2 vous. Vous pouvez me voir. C'est votre choix si vous voulez
3 continuer à me voir.

4 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Si je pense que c'est
6 adéquat, je vais vous mettre au défi. Je vais vous
7 confronter.

8 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9 **MME SARAH PONNIUK** : Je travaille avec vous
10 aussi longtemps que vous le voulez, mais ce sera votre
11 choix, et je dis toujours, je ne vais pas vous changer. Je
12 vais vous donner les outils. C'est tout ce que je peux
13 faire.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Le reste est votre
16 responsabilité. C'est comme ça que je travaillais.

17 **MME ALANA LEE** : Ouais.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Et je disais,
19 quand quelqu'un ne m'aimait pas, c'est correct. Ça ne
20 m'empêchera pas de dormir.

21 **MME ALANA LEE** : Ouais.

22 **(RIRES)**

23 **MME ALANA LEE** : C'est ça.

24 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

25 **MME ALANA LEE** : Ouais.

1 **MME SARAH PONNIUK** : Je ne pense pas que je
2 vais un jour arrêter d'essayer d'aider autrui.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Je suppose que le plus
5 difficile est -- je pourrais soutenir ma famille, mais le
6 plus difficile est que je ne peux pas vraiment l'aider.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : Mais je suis là pour
9 eux.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. C'est un type
11 différent de relation, n'est-ce pas?

12 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Parce que quand
13 on a terminé de travailler on retourne chez soi. On enlève
14 le chapeau --

15 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

16 **MME SARAH PONNIUK** : -- qu'on utilise quand
17 on est au travail.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : On retourne à la maison,
20 on est seulement une mère, une personne qui engueule et
21 crie et -- vous voyez?

22 **(RIRES)**

23 **MME SARAH PONNIUK** : C'est comme avoir deux
24 personnalités différentes. N'est-ce pas?

25 **(RIRES)**

1 MME ALANA LEE : Ouais.

2 MME SARAH PONNIUK : Vous savez ce que je
3 veux dire?

4 MME ALANA LEE : Ouais. Absolument.

5 MME SARAH PONNIUK : Alors dans ce genre de
6 travail que je fais, je -- j'essaie d'utiliser -- j'ai
7 utilisé différents humours parce que -- j'ai aussi fait
8 beaucoup de travail sur le deuil avec des personnes, et
9 c'était lourd pour elles.

10 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

11 MME SARAH PONNIUK : N'est-ce pas? Alors il
12 faut que j'emploie l'humour.

13 MME ALANA LEE : Ouais.

14 MME SARAH PONNIUK : Même dans un grand
15 groupe.

16 MME ALANA LEE : Ouais. Ouais.

17 MME SARAH PONNIUK : Ça enlève la tension.

18 MME ALANA LEE : Ouais, c'est nécessaire.

19 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

20 MME ALANA LEE : Ouais.

21 MME SARAH PONNIUK : Voulez-vous me poser
22 d'autres questions?

23 MME ALANA LEE : Y a-t-il autre chose que
24 vous aimeriez partager?

25 MME SARAH PONNIUK : J'ai parlé de mon frère

1 et -- et sa femme, mon neveu, (inaudible). Je suis parente
2 des Obeds.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Et ce qu'ils partagent
5 était un genre de -- (inaudible) était le mien avant, de
6 petites choses commencent à s'ouvrir.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : Je ne pouvais garder
9 cela en dedans.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Tout cela
12 fait partie de la guérison.

13 **MME ALANA LEE** : Ouais. Ouais.

14 **MME SARAH PONNIUK** : J'apprécie tout le
15 monde, les différentes cultures.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Et à part ça, je suis
18 correcte.

19 **MME ALANA LEE** : OK.

20 **MME SARAH PONNIUK** : La raison pourquoi je
21 ne -- je ne voulais personne avec moi ici, quand je vivais
22 à -- à Nain en tant qu'intervenante principale en santé
23 mentale, nous traversions tant de choses à l'époque, comme
24 les crises de suicide, et une fois nous avons -- nous
25 avons pu obtenir du soutien psychologique de -- je crois

1 que c'était à Toronto.

2 **MME ALANA LEE** : OK.

3 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai oublié comment on
4 l'appelle aujourd'hui, mais nous avons besoin de soutien,
5 nous leur faisons savoir. J'avais donc une collègue --

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **MME SARAH PONNIUK** : -- pour moi, et elle
8 était intervenante. Nous ne nous sommes jamais rencontrées.
9 Nous parlions seulement au téléphone, et la première chose
10 qu'elle m'a demandée a été d'épeler mon titre. Je lui ai
11 donc dit, et j'étais là pour exprimer comment je me sentais
12 et ce qui me tourmentait, me touchait, et elle m'a dit
13 « Oh, vous devriez déjà savoir tout cela; vous êtes
14 intervenante principale ». Mais je n'étais pas là à cause
15 de mon titre. Je voulais parler de ce qui m'affectait. Elle
16 ne m'a pas aidé.

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Donc je n'ai jamais
19 essayé, je n'ai jamais vraiment...

20 **MME ALANA LEE** : Oh.

21 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Ouais.

22 **MME ALANA LEE** : C'est -- --

23 **MME SARAH PONNIUK** : J'aime le soutien, je le
24 comprends, mais ma foi est plus forte.

25 **MME ALANA LEE** : Ouais.

1 **MME SARAH PONNIUK** : Si j'ai besoin d'aide,
2 je vais en demander.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

5 **MME ALANA LEE** : Eh bien, elle aurait dû
6 savoir ce qu'était un très bon intervenant, quand ils
7 cherchent de l'aide --

8 **(RIRES)**

9 **MME ALANA LEE** : -- et qu'ils se connaissent
10 eux-mêmes, et qu'ils ont besoin de soutien aussi, n'est-ce
11 pas?

12 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

13 **MME ALANA LEE** : N'est-ce pas? C'est ce qui
14 fait -- alors -- ouais.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

16 **MME ALANA LEE** : Ouais.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. C'est l'une de
18 ces choses. N'est-ce pas?

19 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

20 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Mais en tout cas,
21 c'était dans le passé.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai seulement pensé que
24 je pourrais en faire part.

25 **MME ALANA LEE** : Ouais. Donc vous avez dit

1 que votre foi, c'est ce qui vous a aidé.

2 **MME SARAH PONNIUK** : (Aucune réponse
3 audible).

4 **MME ALANA LEE** : OK.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. On n'est pas
6 obligé d'aller à l'église pour avoir la foi.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : La foi est mon choix,
9 n'est-ce pas?

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Ouais.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Ouais. Comme bien
12 d'autres, mais je ne pouvais que parler de moi.

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai survécu à tant de
15 choses, vous voyez.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Ouais.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Une fois quand je
18 travaillais à Nain, une fois, ils avaient (inaudible)
19 dire -- parce que je -- je devais partir de Nain. Je
20 voulais m'en aller pour obtenir de l'aide pour moi, nous
21 sommes donc allés quelque part au Nouveau-Brunswick pour
22 obtenir de l'aide.

23 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

24 **MME SARAH PONNIUK** : Et à l'époque, ils
25 pensaient -- je savais que je n'étais pas obligée de leur

1 dire. À l'époque, ils pensaient que mon travail
2 m'affectait, mais en toute honnêteté, toutes ces crises
3 survenaient. Ce n'était pas mon travail qui m'affectait.
4 C'était chez moi.

5 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6 **MME SARAH PONNIUK** : À cause de la santé de
7 mon mari.

8 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Pas de mon travail.

12 J'aime beaucoup les crises -- je ne souhaite pas de crises,
13 mais c'était ma tasse de thé.

14 **MME ALANA LEE** : Ouais.

15 **MME SARAH PONNIUK** : La santé mentale et la
16 dépendance, et l'intervention en crise étaient du travail
17 de première ligne.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : Plus d'une personne m'a
20 demandé par le passé si j'étais stressée par mon travail.
21 J'ai répondu non, ça n'a rien à voir avec mon travail.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : J'aime mon travail. Je
24 ne -- parfois, je ne disais pas où j'en (inaudible), deux
25 choses distinctes.

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm. Ouais.

2 (RIRES)

3 MME SARAH PONNIUK : Parce qu'à l'époque, mon
4 mari avait -- il avait des douleurs chroniques, 24 heures
5 sur 24.

6 MME ALANA LEE : Oh. Ouais.

7 MME SARAH PONNIUK : J'arrive chez moi du
8 travail, j'essaie de faire de mon mieux pour prendre soin
9 de lui, donc c'était à la maison.

10 MME ALANA LEE : Ouais.

11 MME SARAH PONNIUK : C'est donc mon
12 expérience.

13 MME ALANA LEE : Ouais. Vous avez mentionné
14 plutôt que votre mari était l'un de vos plus grands
15 soutiens?

16 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

17 MME ALANA LEE : Ouais.

18 MME SARAH PONNIUK : Il l'était.

19 MME ALANA LEE : Ouais.

20 MME SARAH PONNIUK : Il m'a soutenu d'aller à
21 Nain. Il a fait mon choix.

22 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

23 MME SARAH PONNIUK : Quand je lui dis que
24 j'avais eu un emploi, et j'ai parlé -- d'abord, je lui ai
25 parlé et lui dis, il y a un poste ouvert à Nain, j'aimerais

1 postuler.

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Je lui ai demandé ce
4 qu'il en pensait. Il a répondu « Peu importe ce que tu
5 décides ».

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **MME SARAH PONNIUK** : Il a dit « Ça ne veut
8 pas dire que tu seras embauchée ». Il me préparait un peu
9 en même temps.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai dit -- de toute
12 façon, j'ai dit que j'allais postuler, et je -- et je l'ai
13 fait, il m'a dit qu'il allait me soutenir.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Et nous sommes
16 donc allés à Nain.

17 **MME ALANA LEE** : Ouais. Wow.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Le jour où nous avons
19 quitté Nain pour revenir à Goose Bay Valley, j'ai pleuré à
20 chaudes larmes.

21 **MME ALANA LEE** : Ah.

22 **MME SARAH PONNIUK** : On est venu nous
23 chercher à -- à notre maison --

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25 **MME SARAH PONNIUK** : -- pour aller à

1 l'aéroport. J'ai pleuré pendant tout le trajet.

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Nous sommes arrivés à
4 Goose Bay, mon -- à l'époque, mon mari a dit « Je ne t'ai
5 jamais autant entendu pleurer de ta vie de notre maison à
6 l'aéroport ».

7 (RIRES)

8 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que cela -- cela
9 me rappelait comment -- le sentiment que j'avais quand nous
10 avions été relocalisés.

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : Tous ces souvenirs sont
15 revenus, et quitter Nain --

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17 **MME SARAH PONNIUK** : -- et les personnes que
18 je servais, chez nous.

19 **MME ALANA LEE** : Ouais.

20 **MME SARAH PONNIUK** : Surtout les personnes
21 âgées de qui j'étais très proche, et parfois, certaines
22 d'entre elles voulaient me voir, elles parlaient inuktitut.
23 Elles ne voulaient voir personne d'autre. C'était -- les
24 jeunes.

25 **MME ALANA LEE** : Ouais.

1 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que les jeunes ne
2 comprennent pas.

3 **MME ALANA LEE** : Ouais.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Ils sont aidants, mais
5 elles ont besoin de quelqu'un qui parle inuktitut et qui
6 comprend.

7 **MME ALANA LEE** : Ouais.

8 **MME SARAH PONNIUK** : Donc quand je suis
9 partie de Nain, j'ai pleuré à chaudes larmes.

10 **MME ALANA LEE** : Ah.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Je m'en suis
12 remise après coup.

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : Mais sinon, vous voyez -
15 - - -

16 **MME ALANA LEE** : Depuis quand vous êtes-vous
17 éloignée de Nain maintenant?

18 **MME SARAH PONNIUK** : Eh bien, ça doit bien
19 faire -- cette année, depuis que je suis revenue, je pense
20 qu'en août ça fera neuf ans depuis mon retour ici.

21 **MME ALANA LEE** : Wow.

22 **MME SARAH PONNIUK** : Mon mari est décédé il y
23 a environ cinq ans.

24 **MME ALANA LEE** : Ah.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Donc c'est la raison. Il

1 est enterré ici.

2 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Parce qu'il est enterré
4 ici, je ne prévois pas partir.

5 **MME ALANA LEE** : Oh, ouais. Oh, Sarah.

6 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

7 **MME ALANA LEE** : Ouais.

8 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Il était mon plus
9 grand soutien, même si nous avons nos propres problèmes
10 comme tout le monde.

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **MME SARAH PONNIUK** : Personne n'est parfait,
13 mais c'est moi.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Une autre chose, aussi,
16 est que -- que je sens très fortement que notre
17 peuple -- que des personnes de mon peuple ne se font pas
18 entendre.

19 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

20 **MME SARAH PONNIUK** : J'apprends aussi à être
21 leur voix.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Parce que
24 certains d'entre eux ne se font pas entendre. Nous devons
25 être leur voix.

1 **MME ALANA LEE** : Ouais.

2 **MME SARAH PONNIUK** : Voulez-vous me poser
3 d'autres questions?

4 **MME ALANA LEE** : Y a-t-il autre chose dont
5 vous aimeriez nous faire part? Nous avons parlé de -- nous
6 sommes arrivés, et vous vouliez parler d'Hannah et de Mark.
7 Comment avez-vous dit son nom? Markus (ph)?

8 **MME SARAH PONNIUK** : Markus.

9 **MME ALANA LEE** : Markus. OK. Vous en avez dit
10 beaucoup au sujet de -- vous voyez, un peu sur votre
11 histoire, d'où vous êtes, et vos résiliences, votre force,
12 comment vous avez composé avec cela et comment vous avez
13 aidé. On dirait que continuer encore à aider, des familles
14 et des communautés -- les gens en général. Y a-t-il autre
15 chose dont vous aimeriez nous faire part?

16 **MME SARAH PONNIUK** : OK --

17 **MME ALANA LEE** : Quelque chose que vous
18 auriez oublié selon vous?

19 **MME SARAH PONNIUK** : Je suppose qu'une des
20 choses que je n'ai pas dites, c'est après la relocalisation
21 et -- la toute première fois où je suis allée à l'école
22 était (inaudible).

23 **MME ALANA LEE** : OK.

24 **MME SARAH PONNIUK** : C'était l'endroit le
25 plus effrayant où aller. C'était la première fois de ma vie

1 que j'entendais parler en anglais.

2 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que je ne
4 comprenais pas.

5 **MME ALANA LEE** : Et c'était --

6 **MME SARAH PONNIUK** : Je ne savais même pas
7 comment dire « bonjour ».

8 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

9 **MME SARAH PONNIUK** : Donc c'était effrayant
10 pour moi.

11 **MME ALANA LEE** : OK. Donc cette école, était-
12 ce -- deviez-vous vivre à cette école? Par exemple, était-
13 ce un pensionnat, ou pouviez-vous retourner à la maison le
14 soir?

15 **MME SARAH PONNIUK** : En fait, quand nous
16 sommes déménagés à North West, mon père a décidé de
17 construire une petite maison sur Sheeshayshet (ph).

18 **MME ALANA LEE** : OK.

19 **MME SARAH PONNIUK** : Mon père ne se reposait
20 jamais, surtout l'automne, le printemps, l'été, parce qu'il
21 était habitué aux quatre saisons.

22 **MME ALANA LEE** : Ouais. C'est ça.

23 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Je me
24 souviens être allée à l'école -- comme bien d'autres, je
25 suis allée à l'école à North West River, à Goose Bay, à

1 Rigolet, à Makkovik et à Hopedale, et après un moment, il y
2 avait beaucoup de personnes -- pas tant que ça, mais pour
3 moi, il y avait beaucoup de -- certains - certains
4 faisaient de l'intimidation, vous voyez?

5 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6 **MME SARAH PONNIUK** : Nous rabaissaient, en
7 tant qu'Inuits, nous appelaient Eskimos, ou -- nous
8 rabaissaient vraiment beaucoup.

9 **MME ALANA LEE** : OK. Ces tyrans étaient-ils
10 Inuits aussi ou non?

11 **MME SARAH PONNIUK** : Il y a bien longtemps.

12 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

13 **MME SARAH PONNIUK** : Il y a longtemps, on les
14 appelait colons autochtones.

15 **MME ALANA LEE** : OK.

16 **MME SARAH PONNIUK** : Mais aujourd'hui, en
17 tant qu'Inuits pour notre gouvernement, nous les avons
18 inclus, nous les appelons donc Innus aujourd'hui.

19 **MME ALANA LEE** : OK.

20 **MME SARAH PONNIUK** : Mais je sens qu'il faut
21 pardonner --

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : -- afin d'avancer, parce
24 que pour tout le peuple, ils (inaudible).

25 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

1 **MME SARAH PONNIUK** : Mais je ne pense pas
2 qu'il y ait eu pardon.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Mais nous sommes Inuits
5 maintenant. Oui, j'en suis très fière, mais en même temps,
6 c'était très dur.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Qui dirigeait les
10 écoles?

11 **MME SARAH PONNIUK** : Pardon?

12 **MME ALANA LEE** : Qui dirigeait les écoles?
13 Était-ce -- les écoles étaient-elles gérées par le
14 gouvernement?

15 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Je me rappelle
16 être allée à l'école. Les parents se sont fait dire que
17 s'ils m'amenaient à -- à (inaudible), s'ils allaient dans
18 leur campement ou se tentaient ou peu importe -- disons
19 c'est le printemps et qu'il y a encore de l'école --

20 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

21 **MME SARAH PONNIUK** : -- on prendrait le peu
22 (inaudible) -- l'allocation familiale. Elle n'était que de
23 six dollars à l'époque.

24 **MME ALANA LEE** : Oh.

25 **MME SARAH PONNIUK** : C'est comment -- c'était

1 une menace.

2 **MME ALANA LEE** : OK. Vous deviez donc rester
3 à l'école, par exemple toute l'année?

4 **MME SARAH PONNIUK** : Je -- parfois -- ma mère
5 était une survivante des Moraves après le décès de ses
6 parents.

7 **MME ALANA LEE** : OK.

8 **MME SARAH PONNIUK** : C'était comme les
9 pensionnats indiens.

10 **MME ALANA LEE** : Ouais.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Elle était aussi une
12 survivante des abus sexuels.

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : À cause de la façon dont
15 elle a grandi, dans son enfance, elle n'a jamais voulu me
16 voir à la porte.

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **MME SARAH PONNIUK** : D'abord, je ne
19 comprenais pas. Seulement plus tard, je comprends qu'elle
20 était une survivante, et elle ne voulait pas que je
21 traverse tout ce qu'elle avait vécu.

22 **MME ALANA LEE** : Elle vous protégeait.

23 **MME SARAH PONNIUK** : À cause de ce qu'elle
24 avait vécu.

25 **MME ALANA LEE** : Ouais.

1 **MME SARAH PONNIUK** : Mais je suis quand même
2 allée au pensionnat indien.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Et je -- je
5 ne -- parfois j'en parle, mais parfois je n'en parle
6 vraiment pas.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : Ça dépend à quel point
9 je suis à l'aise.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que je -- je ne
12 veux vraiment pas être jugée par mon propre peuple.

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Mais ma mère,
15 non, elle n'a jamais voulu me voir (inaudible), c'est à
16 cause de son enfance.

17 **MME ALANA LEE** : Ouais.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Elle était orpheline
19 quand a frappé la grippe espagnole, et comment -- elle
20 était à Makkovik dans l'église morave. Je crois qu'ils
21 avaient un pensionnat ou quelque chose du genre.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : La façon dont on la
24 traitait, et elle -- je ne crois pas qu'elle n'en ait
25 jamais guéri.

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

2 MME SARAH PONNIUK : Donc elle ne m'a
3 vraiment jamais laissé -- --

4 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

5 MME SARAH PONNIUK : Je comprends,
6 maintenant.

7 MME ALANA LEE : Ouais.

8 MME SARAH PONNIUK : D'abord, je ne le
9 pouvais pas. Donc chaque fois qu'ils s'en allaient à
10 l'automne ou au printemps, ils s'assuraient que je restais
11 avec quelqu'un où je serais en sécurité.

12 MME ALANA LEE : OK.

13 MME SARAH PONNIUK : Ouais. D'abord, je ne
14 comprenais pas.

15 MME ALANA LEE : À quoi ressemblait votre
16 expérience à l'école?

17 MME SARAH PONNIUK : Rigolet était le
18 meilleur endroit pour aller à l'école. Certaines places où
19 j'ai été -- genre Makkovik, il y avait cette vieille
20 enseignante. Tante Kate (ph), ce n'était pas son nom, mais
21 tout le monde l'appelait Tante Kate même si elle n'était
22 pas notre tante. Je -- elle était vraiment juste -- mais
23 elle était gentille envers certaines personnes, mais elle..

24 MME ALANA LEE : Respirez profondément,
25 Sarah.

1 **MME SARAH PONNIUK** : Elle -- elle m'a appelée
2 dans son bureau une fois. Je devais être en retard à
3 l'école. Je me souviens que je devais aller dans son
4 bureau. Je devais lever ma main. Elle avait soit une grande
5 règle soit un gros bâton long. Elle disait de monter et
6 d'être comme cela. On devait -- juste la sensation des
7 sangles, vous voyez, qui frappent vos mains.

8 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9 **MME SARAH PONNIUK** : Je suppose qu'une chose
10 est -- en devenant adolescente ou jeune adulte, je me
11 demandais pourquoi elle devait être chrétienne et pourquoi
12 elle était parfois si cruelle. Et puis, j'ai vieilli et je
13 suis devenue intervenante moi-même et je suis déménagée à
14 Nain. Je me souviens de femmes micmaques qui (inaudible)
15 aller à l'école, mais elles y travaillaient comme
16 enseignantes. Elles étaient leurs -- elles étaient ses
17 victimes. J'ai ensuite mieux compris.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : Mais je ne dirai jamais
20 leur nom.

21 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

22 **MME SARAH PONNIUK** : Mais elles étaient des
23 survivantes. J'entendais tant d'histoires affreuses et je
24 comprenais. Plus tard, j'ai compris pourquoi elles buvaient
25 autant.

1 **MME ALANA LEE** : Ouais. Ouais.

2 **MME SARAH PONNIUK** : Mm-hmm. Je me
3 souviens -- je me souviens très bien que parfois en privé,
4 elle pouvait -- nous n'étions pas autorisés à parler
5 inuktitut en classe, dans le couloir, ni à la récréation,
6 donc parfois les adultes -- je devenais confuse à la
7 maison, et mes parents ne parlaient qu'inuktitut. Plus
8 tard, j'ai commencé à perdre un peu ma langue. Je pourrais
9 la parler, mais je n'oublierai jamais les coups.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Ce devait être
11 difficile dans cette position de soutien, d'entendre -- des
12 histoires d'abus quand on a été abusé par cette -- par
13 cette même femme.

14 **MME SARAH PONNIUK** : Mais je -- mais j'ai
15 appris -- mais j'ai appris -- ce matin, avant de venir ici,
16 j'ai prié Dieu pour qu'il me donne une limite. Toujours une
17 limite, parce que si je prie, où je prie, c'est le seul
18 terrain sacré. Même dans la suerie, quand on prie, --

19 **MME ALANA LEE** : Ouais.

20 **MME SARAH PONNIUK** : -- nos ancêtres sont
21 là.

22 **MME ALANA LEE** : Ouais.

23 **MME SARAH PONNIUK** : Mais, vous savez -- j'ai
24 aidé un enfant, un adolescent, un jeune adulte, des adultes
25 et des personnes âgées, mais beaucoup d'entre eux que

1 j'emporterai dans ma tombe parce que je le leur ai promis.

2 **MME ALANA LEE** : Ouais.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Mais ils ne sont pas à
4 moi. Je prie et le donne à Dieu parce que je ne peux m'en
5 occuper. Si j'essaie de m'occuper de leurs problèmes, bonté
6 divine. Je serais folle.

7 (RIRES)

8 **MME ALANA LEE** : C'est ça. Ouais.

9 **MME SARAH PONNIUK** : Plus tard quand j'ai
10 commencé à écouter les gens me parler, me dire qu'ils
11 étaient bien plus vieux que moi, je ne les démentais pas.
12 Je ne leur disais pas ce qu'il m'était arrivé. Rien quand
13 j'écoutais leurs histoires. Vous savez, j'avais l'habitude
14 de me dire à moi-même, je n'étais pas seule, mais ils
15 avaient vécu pire que moi.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Mm-hmm.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Je soutenais aussi des
18 gens qui étaient aussi des survivants, il y a longtemps,
19 des survivants des abus du ministre lui-même, et
20 personne -- en fait, mon peuple n'en a jamais parlé parce
21 que mon peuple respectait les ministres, les médecins, la
22 GRC, parce qu'ils avaient toutes les connaissances, vous
23 voyez? Bonté divine.

24 Mais dans mon peuple, nous avons nos
25 propres aînés. Je me souviens qu'à Hopedale, mon père était

1 l'un des amilukakti (ph), l'un des chefs. Il y avait -- il
2 y avait mon père, mais il y avait amilukat (ph), leur chef,
3 était Frieda un tel (ph), il y avait mon père, il y avait
4 Boss-Boss (ph), il y avait William Anali (ph), et je ne me
5 souviens plus pourquoi -- et si quelqu'un avait fait
6 quelque chose de mal, les femmes devaient sortir de leur
7 maison. Les hommes, ils avaient une sorte de tribunal.
8 N'est-ce pas?

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. OK. Ouais.

10 **MME SARAH PONNIUK** : Et soit la personne
11 devait s'asseoir dans le milieu, soit on formait un cercle,
12 et elle devait s'y asseoir parce que certaines femmes -- ma
13 mère et ma belle-sœur, elles devaient établir le chef,
14 comme un cercle.

15 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

16 **MME SARAH PONNIUK** : Et l'homme qui avait
17 abusé de sa femme, la femme devait sortir, n'est-ce pas?

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : Ils avaient leur propre
20 cercle.

21 **MME ALANA LEE** : De l'autogouvernance. Leurs
22 propres façons de -- Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : Alors -- --

24 **MME ALANA LEE** : Vous vous rappelez cela
25 quand vous étiez jeune, de l'avoir vu?

1 **MME SARAH PONNIUK** : Je n'étais pas
2 (inaudible), mais je me rappelle le cercle.

3 **MME ALANA LEE** : Ouais.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Mais je me souviens
5 que -- comment on les appelait.

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **MME SARAH PONNIUK** : Mon père devait donc
8 expulser les femmes jusqu'à ce qu'ils aient terminé.

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que c'était
11 presque comme -- aujourd'hui ce serait comme un tribunal.

12 **MME ALANA LEE** : Ouais, comme un cercle de
13 justice, mais -- --

14 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Mais ils étaient
15 amilukatiki (ph), amilikaks (ph).

16 **MME ALANA LEE** : Ouais.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Ils avaient un chef. Il
18 était le chef, mais le reste -- mais aujourd'hui on les
19 appelle -- amilikak aujourd'hui était Nunatsiavut, ils ne
20 font pas ce que -- la façon dont les vieilles personnes le
21 faisaient. C'est différent maintenant.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : Pour être amilikak,
24 (inaudible), il fallait joindre le geste à la parole, mais
25 ensuite, ça s'est aussi brisé, et beaucoup de personnes de

1 mon peuple ont perdu le respect envers les vieilles
2 personnes parce qu'elles commençaient à boire parce qu'il
3 n'y avait pas -- aucune aide.

4 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Mm-hmm.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Mais aujourd'hui, je
6 crois qu'aujourd'hui nous devons apprendre à regagner le
7 respect, et nous devons essayer de cheminer de très près
8 avec nos jeunes générations.

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Parce
11 qu'ils deviendront nos chefs.

12 **MME ALANA LEE** : Ouais.

13 **MME SARAH PONNIUK** : Et je veux être sûre
14 qu'ils connaissent notre culture.

15 **MME ALANA LEE** : Merci, Sarah.

16 **MME SARAH PONNIUK** : De rien.

17 **MME ALANA LEE** : Ce sont de sages paroles.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

19 **MME ALANA LEE** : Merci.

20 **MME SARAH PONNIUK** : C'est le genre de choses
21 que je vois.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Ouais.

23 **MME SARAH PONNIUK** : Mon père -- mon père, il
24 était très humble.

25 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

1 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai aussi dû apprendre
2 l'humilité moi-même. Parfois avant de parler, je dois
3 écouter, et parfois je dois me mordre la langue. Mm-hmm?

4 **(RIRES)**

5 **MME SARAH PONNIUK** : Donc pas -- donc
6 beaucoup de personnes de mon peuple, ma famille aussi, ont
7 traversé beaucoup d'épreuves.

8 **MME ALANA LEE** : Ouais. Combien de frères et
9 sœurs aviez-vous?

10 **MME SARAH PONNIUK** : Hein?

11 **MME ALANA LEE** : Combien de frères et sœurs
12 aviez-vous?

13 **MME SARAH PONNIUK** : Eh bien, quand on en
14 vient à ma famille -- wow. Quand j'étais jeune et bien
15 avant, ma famille avait -- parce que dans ce temps-là,
16 avant ma naissance, ils avaient leurs propres règles.

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Pas comme
19 aujourd'hui.

20 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Dites-m'en plus à
21 ce sujet.

22 **(RIRES)**

23 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

24 **MME ALANA LEE** : Parlez-moi de ces
25 règlements.

1 **MME SARAH PONNIUK** : Mais peu importe, je
2 peux seulement parler de ma famille --

3 **MME ALANA LEE** : OK.

4 **MME SARAH PONNIUK** : -- avant que tout soit
5 en place. J'avais -- je crois -- j'avais deux sœurs,
6 deux -- après la grippe espagnole, mon père et ma mère, ils
7 ont pris -- je crois qu'ils en ont pris trois. Quand ils
8 prenaient soin d'eux, les enfants à l'époque n'avaient pas
9 de pression à les appeler maman et papa.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Donc ceux dont ils
12 prenaient soin ont commencé à appeler ma mère et leur père
13 comme leurs parents, (parle en inuktitut), et ensuite, je
14 suis arrivée dans le décor; je suis une autre histoire. Mon
15 père a été marié trois fois.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Sa troisième femme ne
18 pouvait pas avoir d'enfants. Bien avant ma naissance, si
19 une femme ne pouvait concevoir d'enfants, et elle -- je ne
20 sais pas comment ils fonctionnaient -- ils
21 s'arrangeaient --

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : -- avec des couples,
24 qui -- une femme qui pouvait avoir un bébé, et mon père est
25 allé -- --

1 MME ALANA LEE : Oh, concevoir un bébé.

2 MME SARAH PONNIUK : Oui -- Ouais.

3 (RIRES)

4 MME SARAH PONNIUK : En tout cas, c'était
5 comme ça.

6 MME ALANA LEE : Ouais.

7 MME SARAH PONNIUK : N'est-ce pas?

8 MME ALANA LEE : Ouais.

9 MME SARAH PONNIUK : Je suis donc arrivée, et
10 ma sœur Priscilla est arrivée dans le décor. Ma mère
11 biologique s'appelait Emily. Elle était une Itulak (ph)
12 avant de devenir une Obed, mariée dans la famille Obed.

13 MME ALANA LEE : OK.

14 MME SARAH PONNIUK : Ils avaient donc ces
15 arrangements, mais dans le temps, il n'y avait jamais de
16 jalousie.

17 MME ALANA LEE : Oh. Mm-hmm.

18 MME SARAH PONNIUK : Vous savez, en
19 comparaison à notre époque.

20 MME ALANA LEE : Je ne peux me l'imaginer de
21 nos jours.

22 (RIRES)

23 MME SARAH PONNIUK : Bien sûr, je ne
24 comprenais pas.

25 MME ALANA LEE : Ouais.

1 **MME SARAH PONNIUK** : Mais ils écoutaient
2 aussi leurs aînés --

3 **MME ALANA LEE** : Ouais.

4 **MME SARAH PONNIUK** : -- quand ils étaient
5 plus jeunes, j'imagine, mais dans le monde des hommes
6 blancs, on dirait que je suis née du péché, mais dans ma
7 culture, ce n'est pas une naissance du péché. Nous avons
8 nos propres règles.

9 **MME ALANA LEE** : Ça a beaucoup de sens.

10 **MME SARAH PONNIUK** : Oui.

11 **(RIRES)**

12 **MME ALANA LEE** : N'est-ce pas?
13 Gagnant/gagnant.

14 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

15 **(RIRES)**

16 **MME SARAH PONNIUK** : Mais -- Je n'en ai pas
17 honte.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : En tout cas, ma mère
20 biologique, elle -- quand elle s'est mariée à Ottoba (ph),
21 Ottoba avait aussi été marié deux fois avant elle --

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : -- et il avait des
24 enfants. Donc du côté de ma mère biologique, j'ai un frère,
25 Hinook Obed (ph).

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

2 MME SARAH PONNIUK : Et Nicky (ph),
3 et -- mais les autres frères que j'ai mentionnés étaient
4 Markus, Paulus (ph), Boris (ph). Ils avaient un autre
5 frère, à ce qu'on m'a dit -- je ne me rappelle plus son
6 nom, mais peu importe, ils avaient aussi une sœur appelée
7 Sarah, mais -- ce côté, mais quand je suis née, ma mère
8 biologique et son mari, quand je suis née -- mes parents
9 étaient là. Quand je suis née, ils m'ont donnée à mon père
10 biologique.

11 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

12 MME SARAH PONNIUK : Et ma mère -- je ne l'ai
13 jamais appelée belle-maman, mais bien maman. --

14 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

15 MME SARAH PONNIUK : -- C'est elle que
16 j'appelais maman.

17 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

18 MME SARAH PONNIUK : Et c'était comme ça dans
19 le temps.

20 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

21 MME SARAH PONNIUK : Et Hinook était mon
22 frère. C'est mon histoire.

23 MME ALANA LEE : Wouah, c'est incroyable.
24 Merci d'avoir partagé ça avec nous.

25 MME SARAH PONNIUK : Et mon père ensuite qui

1 a pris des enfants qui n'étaient pas les siens, mais après
2 la grippe espagnole quand ma mère est revenue de Moravie
3 quand elle était enfant, elle a été prise par -- je ne suis
4 pas certaine si ma mère a été prise par quelqu'un, mais en
5 tout cas, après la mort de mon père, sa femme, deuxième
6 mariage, elle est décédée, et il s'est marié à ma mère.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : Elle a élevé Jonco
9 Meister (ph), Selma Lid (ph), Ed Markus Moses (ph), ils
10 appelaient ma mère -- mes parents leurs parents.

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **MME SARAH PONNIUK** : Et ils me considéraient
13 comme leur sœur.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Même s'ils ont des noms
16 de famille différents, leurs enfants appellent encore mes
17 parents grands-parents.

18 **MME ALANA LEE** : Ouais.

19 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

20 **MME ALANA LEE** : Ouais.

21 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Leurs enfants
22 m'appellent encore leur tante, et je ne vais pas changer
23 cette façon de faire.

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Je ne peux pas

1 changer le passé.

2 **MME ALANA LEE** : Ouais.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Et c'était comme ça.

4 **MME ALANA LEE** : Avez-vous des enfants?

5 **MME SARAH PONNIUK** : J'en ai sept.

6 **MME ALANA LEE** : Wow.

7 **(RIRES)**

8 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. J'ai -- j'ai été
9 mariée deux fois.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Le premier était très
12 abusif. Je l'ai laissé. J'ai quitté mon premier mariage. Je
13 ne peux mettre tout le blâme sur lui.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : J'en suis aussi
16 responsable, parce que mon père m'a appris à ne pas
17 détester.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai appris à pardonner.
20 Le pardon vient de mon père.

21 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

22 **MME SARAH PONNIUK** : Que je dois pardonner
23 aux gens qui m'ont fait du mal.

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que si je ne

1 pardonne pas et garde la colère, la vengeance, plus tard,
2 la négativité détruira mon estime de moi.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4 **MME SARAH PONNIUK** : S'en emparera.

5 **MME ALANA LEE** : Ouais.

6 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai dû apprendre à
7 pardonner dans ma vie. Ça ne signifie pas que je dois leur
8 pardonner en personne.

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10 **MME SARAH PONNIUK** : Certains d'entre eux,
11 j'ai pardonné leur esprit.

12 **MME ALANA LEE** : Ouais.

13 **MME SARAH PONNIUK** : Je ne veux pas -- il est
14 possible que je n'aime pas quelqu'un, mais je prie quand
15 même pour lui.

16 **MME ALANA LEE** : Ouais.

17 **MME SARAH PONNIUK** : C'est son comportement
18 que je n'aime pas.

19 **MME ALANA LEE** : Ouais.

20 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

21 **MME ALANA LEE** : Ouais.

22 **MME SARAH PONNIUK** : Donc bien des choses que
23 j'ai apprises, j'ai principalement beaucoup appris de mon
24 père.

25 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

1 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

2 MME ALANA LEE : Mm-hmm. Wow. Combien
3 d'enfants avez-vous eus dans votre premier mariage?

4 MME SARAH PONNIUK : À Goose Bay?

5 MME ALANA LEE : Ouais.

6 MME SARAH PONNIUK : J'en ai eu cinq ici.

7 MME ALANA LEE : Ouais. OK.

8 MME SARAH PONNIUK : Un au Nouveau-Brunswick
9 et à Nain.

10 MME ALANA LEE : OK.

11 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

12 MME ALANA LEE : Avez-vous dit Nouveau-
13 Brunswick?

14 MME SARAH PONNIUK : Hein?

15 MME ALANA LEE : Avez-vous dit -- pardon,
16 qu'avez-vous dit?

17 MME SARAH PONNIUK : Un au Nouveau-Brunswick.

18 MME ALANA LEE : Oh, d'accord. OK.

19 MME SARAH PONNIUK : Elle travaille dans un
20 service correctionnel.

21 MME ALANA LEE : Wow.

22 MME SARAH PONNIUK : Ouais. L'autre est à
23 Nain.

24 MME ALANA LEE : OK.

25 MME SARAH PONNIUK : Et j'ai des petits-

1 enfants.

2 **MME ALANA LEE** Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Et j'ai des arrière-
4 petits-enfants.

5 **MME ALANA LEE** : Wow.

6 (RIRES)

7 **MME SARAH PONNIUK** : Donc ma descendance
8 croît.

9 **MME ALANA LEE** : Ouais. C'est ça.

10 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

11 (RIRES)

12 **MME ALANA LEE** : Et vous êtes probablement la
13 grand-mère cool.

14 (RIRES)

15 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais, c'est une partie
16 de moi.

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Ça fait partie de mon
19 histoire.

20 **MME ALANA LEE** : Ouais.

21 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Mais je
22 n'arrêterai pas d'aider les autres si on me demande mon
23 aide.

24 **MME ALANA LEE** : Ouais.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Présentement,

1 c'est -- vendredi dernier, j'ai -- j'ai essayé, mais
2 quelqu'un est arrivé. C'est correct, parce que j'essaie de
3 commencer lentement -- parce que quand je travaillais, même
4 si je le mentionnais à mon patron il y a un moment dans le
5 passé, j'aimerais être jumelée.

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **MME SARAH PONNIUK** : Je dois transmettre mes
8 enseignements ou quoi que ce soit --

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10 **MME SARAH PONNIUK** : -- à quelqu'un d'autre
11 parce que je -- parce que je ne veux vraiment pas que cela
12 meure avec moi.

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : Tout transmettre pour
15 que ça continue. Présentement, je vais commencer peu à peu,
16 et je vais leur enseigner. D'abord, je dois voir où ils en
17 sont.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : C'est comme ça que je
20 (inaudible).

21 **MME ALANA LEE** : Wow. Ouais.

22 **MME SARAH PONNIUK** : C'est donc le genre de
23 choses que je veux poursuivre.

24 **MME ALANA LEE** : Ouais. Ouais. Pour revenir
25 en arrière, quand vous avez parlé des recommandations, vous

1 avez mentionné le besoin pour des services fondés sur la
2 culture et la communauté, en particulier pour les soins de
3 suivi, et vous avez ensuite parlé de -- je ne me rappelle
4 plus le nom, le cercle, les pratiques traditionnelles qui
5 ne sont plus là et le besoin de le ramener, donc
6 culturellement -- des services culturels, qui soient fondés
7 sur la communauté, qui viennent ramener les traditions pour
8 les programmes de soins. Diriez-vous -- est-ce
9 comme -- est-ce que ça englobe ce que vous vouliez dire
10 comme recommandations?

11 **MME SARAH PONNIUK** : Je crois que ça
12 fonctionnerait, mais les communautés devraient être prêtes
13 à le faire aussi.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Je pense qu'elles
16 devraient seulement passer aux actes, pas dans leurs
17 dépendances.

18 **MME ALANA LEE** : Ouais.

19 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que c'est très
20 difficile de joindre le geste à la parole.

21 **MME ALANA LEE** : Ouais.

22 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Je crois
23 vraiment que cela doit être fait.

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Même si ce sont les

1 femmes qui le commencent d'abord ou peu importe, vous
2 voyez.

3 MME ALANA LEE : Ouais.

4 MME SARAH PONNIUK : N'est-ce pas?

5 MME ALANA LEE : Ouais.

6 MME SARAH PONNIUK : Parce que les femmes
7 vont aussi en prison, n'est-ce pas?

8 MME ALANA LEE : Oh, absolument, elles y
9 vont.

10 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

11 MME ALANA LEE : Ouais.

12 MME SARAH PONNIUK : Ce serait un bon début.

13 MME ALANA LEE : Ouais.

14 MME SARAH PONNIUK : Et ce serait leur
15 soutien.

16 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

17 MME SARAH PONNIUK : N'est-ce pas?

18 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

19 MME SARAH PONNIUK : Ouais. Je pense -- je
20 pense à commencer petit pour ensuite -- peut-être que ça
21 deviendra plus fort. Ces femmes pourraient aussi encourager
22 les hommes, --

23 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

24 MME SARAH PONNIUK : -- les chefs dans la
25 communauté.

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm. Mm-hmm.

2 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

3 MME ALANA LEE : Ouais. Peut-être même
4 endosser certains de ces rôles de leadership.

5 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

6 (RIRES)

7 MME SARAH PONNIUK : Ouais. Ce genre de
8 choses.

9 MME ALANA LEE : Ouais.

10 MME SARAH PONNIUK : Ouais, parce que je me
11 rappelle une une fois, l'un de mes frères, Jack Olmeister
12 (ph) -- je l'appelle mon frère. Il est mort aujourd'hui.
13 Quand nous restions à Hopedale, il -- il venait aussi de
14 Goose Bay, et il restait à Hopedale, les amilukakitiks
15 (ph), les chefs, se sont assemblés avec lui.

16 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

17 MME SARAH PONNIUK : Ils se sont aussi
18 assemblés avec un autre homme, mais c'était un sujet
19 différent, mais avec mon frère, les amilukatiks, je me
20 souviens, on lui a dit que -- d'abord, ils ont envoyé une
21 lettre à Nain. Les amilukatiks ont demandé s'il pouvait
22 déménager à Nain, je ne sais pas ce qu'il avait fait, peut-
23 être abuser de sa femme, je n'en suis pas certaine, parce
24 que mon père connaissait chaque discussion. C'était
25 confidentiel, c'était leurs petites choses, mais il est

1 déménagé à Nain avec sa famille.

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Je ne sais pas pendant
4 combien de temps, s'il s'est bien comporté à Nain, qu'on
5 lui a aussi dit, je crois, qu'il pouvait revenir à
6 Hopedale.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : À l'époque -- même s'il
9 y avait la GRC, le tribunal n'était pas aussi fort
10 qu'aujourd'hui.

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **MME SARAH PONNIUK** : Dans ce temps, les
13 amilukatiki (ph) l'ont rencontré, et il est déménagé à
14 Nain -- mais quand il est déménagé à Nain, il n'est pas
15 revenu à -- il n'est pas revenu à Hopedale.

16 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Ouais. C'était à
18 l'époque.

19 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

20 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

21 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

22 **MME SARAH PONNIUK** : Parce qu'ensuite les
23 gens à Hopedale, les amilukatiki auraient envoyé une lettre
24 à Nain pour leur dire -- ils s'envoyaient des lettres,
25 j'imagine, au sujet du comportement de la personne, des

1 choses comme ça. --

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : -- S'ils ne voulaient
4 pas qu'il revienne, ils leur faisaient savoir qu'ils ne
5 voulaient pas qu'il revienne.

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. C'était
8 leur -- c'est la communication de l'époque, s'envoyer des
9 lettres.

10 **MME ALANA LEE** : Ouais.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

12 **MME ALANA LEE** : Ouais.

13 **MME SARAH PONNIUK** : J'imagine que pour
14 certains, ça fonctionnait, mais nous ne pouvons pas changer
15 le passé. C'est assez triste que, dans le passé, ils
16 n'aient pas réalisé que les aînés de l'époque, les
17 amilukatiki, avaient déjà des règlements.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Ils n'ont
20 pas demandé s'ils en avaient ou non.

21 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

22 **MME SARAH PONNIUK** : Je me souviens d'avoir
23 grandi à Hopedale.

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Vous savez quoi? Je

1 crois que j'avais 13 ou même 14 ou 16 ans, peu importe
2 l'âge. La cloche de l'église a sonné.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4 **MME SARAH PONNIUK** : À 9 h. Il fallait -- oh,
5 peu importe l'âge qu'on avait, il fallait aller chez soi.
6 Seuls les adultes avaient le droit d'être à l'extérieur.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : À 9 h, il fallait se
9 ruer vers la maison.

10 **MME ALANA LEE** : OK.

11 **MME SARAH PONNIUK** : On ne le fait plus
12 aujourd'hui.

13 **MME ALANA LEE** : =Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. C'est l'une des
15 règles que les amilukatiki (inaudible).

16 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

18 **MME ALANA LEE** : Ouais.

19 **MME SARAH PONNIUK** : À 9 h. Oh.

20 **MME ALANA LEE** : Ouais.

21 **(RIRES)**

22 **MME SARAH PONNIUK** : Tout le monde allait
23 chez soi.

24 **MME ALANA LEE** : Ouais.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Ouais, je me

1 souviens de ça.

2 **MME ALANA LEE** : Ouais.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Merci d'avoir parlé avec
4 moi.

5 **MME ALANA LEE** : Merci d'avoir partagé ça
6 avec nous, Sarah. Merci. Y a-t-il autre chose que vous
7 souhaiteriez ajouter? Sentez-vous que vous avez été écoutée
8 aujourd'hui et que vous avez pu exprimer tout ce que vous
9 vouliez exprimer?

10 **MME SARAH PONNIUK** : Eh bien, je ne mentionne
11 seulement que ce que je crois que je devrais mentionner.

12 **MME ALANA LEE** : OK.

13 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que les choses que
14 j'ai dites, c'est le genre de choses avec lesquelles j'ai
15 travaillé toute ma vie.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Mm-hmm.

17 **MME SARAH PONNIUK** : La plupart de l'aide que
18 j'ai eue a été -- bien qu'elle ne fasse pas partie de ma
19 culture, la suerie m'a beaucoup aidée.

20 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

21 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

22 **MME ALANA LEE** : Ouais.

23 **MME SARAH PONNIUK** : Même si -- elles ne nous
24 servent pas aussi fortement qu'autrefois, mais je crois que
25 les histoires doivent encore être racontées.

1 **MME ALANA LEE** : Ouais. Ouais.

2 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. C'est tout.

3 **MME ALANA LEE** : C'est tout? Je crois que
4 c'est un bon moment pour arrêter. Merci, Sarah.

5 **MME SARAH PONNIUK** : De rien.

6 **MME ALANA LEE** : Je vais seulement -- il est
7 13 h 19, et nous allons terminer la déclaration.

8 --- La séance est ajournée à 13 h 19.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.

A handwritten signature in blue ink, reading "Jenessa Leriger", written over a horizontal line.

Jenessa Leriger

Le 27 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.